

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDLHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM**



**FACULTE DES LETTRES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE**

MASTER en LANGUE & CULTURE

THEME

**LE PARLER DES PÊCHEURS DE MOSTAGANEM
Approche socioculturelle**

Présenté par
Melle BOUDIA Aouicha Nesrine

Sous la direction de
Benchehida Mansour

Jury :

Président : Dr Benhaimouda Miloud

Examineur : Pr Roubai-Chorfi Mohamed Amine

Rapporteur : Dr Benchehida Mansour

Année Universitaire : 2019-2020

REMERCIEMENTS

Je remercie l'ensemble de mes professeurs. Ils m'ont accompagné et je leur dois beaucoup.

Je remercie particulièrement monsieur Benchehida Mansour le responsable de la filière du département de français et directeur mon de projet de fin d'étude. Il s'est montré très patient à mon endroit et m'a suivi tout au long de cette période particulière.

Je tiens également à remercier toutes les équipes de la Faculté des Lettres Etrangères au Département de la langue française de l'Université de Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem, tout au long de ces années de scolarité qui ont fait mon cursus.

Ma reconnaissance également pour mes parents, ma grande mère maternelle Habiba, une grande dame qui a tant sacrifié pour moi.

Je n'oublie pas mes amis. Leur présence, leur écoute, leur confiance en moi et leur soutien constant m'assurèrent dans mes moments de doute. Ils me permirent de persévérer et de me surpasser.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée et ont eu confiance en moi

Avec ma plus profonde gratitude, merci

DEDICACES

Je dédie mon humble travail à mes parents qui m'ont soutenue et encouragée. A mon père Boudia Bensabeur, pour m'avoir supporté, pour ses précieux conseils, son immense amour, son affection intarissable.

A ma chère mère, pour sa précieuse attention à mon égard, pour ses encouragements, son soutien et ses conseils ainsi que son amour.

A Mes très chères sœurs.

A tous ceux qui croient aux vertus du sacrifice, de l'effort et du travail.

Table des matières

Introduction.....	5
Problématique	7
Méthodologie	8
Historique	9
Le port de Mostaganem	10
Langage des pêcheurs à Mostaganem.....	11
Une langue des pêcheurs :	19
Lieux et population concernés :.....	19
Un petit recensement	21
Quelle culture dans quelle communauté ?	22
Conclusion	23
Annexe :.....	24
Un extrait de langue de spécialité.....	24
Bibliographie :	29

Introduction

Parler est le propre de l'homme. Ainsi à travers les âges et les siècles les hommes ont parlé. Certaines religions monothéistes précisent même qu'avant le mythe de la tour de Babel, l'humanité tenait un unique langage compréhensible par tous. Depuis cette tentative blasphématoire, Dieu a décidé de punir les hommes en rendant à chaque communauté incompréhensible le langage des autres¹. Scientifiquement, le langage répond à un besoin humain et donc la langue épouse les préoccupations et les besoins de chaque communauté de locuteurs.

En effet, au sein de chaque langue, existe à un niveau restreint, une corporation, un métier, un parler qui tout en s'intégrant dans la langue usitée autour, fait appel à des mots, des tournures, des expressions propres aux besoins spécifiques des locuteurs dans leur pratique singulière. Cette langue est spéciale, elle anime une activité professionnelle, sociétale, religieuse, etc. C'est ce qu'on appelle une langue de spécialité. Notre curiosité a été attirée par le parler des pêcheurs et c'est le sujet que nous traitons dans ce projet.

Pour revisiter les langues usitées dans le contexte algérien, le détour par l'histoire s'impose comme le chemin indispensable à cette quête. Les différentes invasions et occupations, toujours sanglantes, ont laissé leurs empreintes fortement marquées dans le paysage linguistique et culturel algérien.

Si l'arabe institutionnel est la langue nationale et officielle de l'État algérien, la société algérienne, elle, continue d'utiliser les langues locales qui sont l'arabe algérien et la langue tamazight. Ces deux langues locales sont les langues maternelles des Algériens. La langue française a aussi un ancrage historique dans la société algérienne du fait d'une présence qui avoisine deux siècles.

¹ L'histoire du roi Nemrod et la Tour de Babel est évoqué dans la Bible (Genèse 11, 1-9) et dans le Coran (II, 258)

Dans le cadre de notre recherche, nous nous focalisons sur le parler de la région de Mostaganem, qui comme les autres parlers, est marqué par les emprunts. Nous nous intéresserons précisément au parler des pêcheurs dans cette ville portuaire.

Ce parler, fortement empreint d'espagnol, constitue un code professionnel à part. Nous avons entendu un pêcheur dire à son camarade :

« bareh gdebna norti, aya larti ga3 dkhalena fel perikha, wel yamp ga3 hreb ».

Traduction en français :

Hier on a été pris dans un vent violent venant du nord, le filet de pêche a été refloué dessous le chalutier et le ban de poissons nous a échappé.

Cette phrase qui, d'emblée, semble incompréhensible au locuteur ordinaire, même mostaganémois, a suscité ma curiosité.

Problématique

Nous aborderons le sujet dans son aspect sociétal. C'est dans le cadre d'une recherche des ressorts culturels de notre société, notamment de certains de ses segments que nous nous investissons. Ainsi nous avons choisi la langue propre aux pêcheurs, en raison de leur proximité parce que ma famille comprend des pêcheurs depuis des générations, de même que Mostaganem est une ville maritime avec des pêcheurs.

Donc nous allons approcher le phénomène langagier à travers les mots et leurs connotations dans la société. Préciser ce qu'ils signifient particulièrement dans ce contexte, ce qu'ils supposent et ce qu'ils induisent. Nous pensons que les mots mais aussi les tournures installent une vision de la société et renvoie à des conduites, à des schèmes, à une vision du monde.

Donc notre propos s'inscrit dans une recherche de culture qui enveloppe et génère un langage.

Notre méthode consistera en interviews avec les concernés. Nous dresserons un répertoire des expressions ou mots les plus utilisés, leurs origines et leurs justifications. Notre travail aboutira à un aperçu de la situation langagière au sein d'une corporation. Nous évoquerons les origines et la trajectoire de ces pratiques et leurs perspectives éventuelles.

Le présent mémoire s'efforce de répondre à deux questions essentielles :

1. Est-ce que le parler de pêcheurs d'aujourd'hui est le fruit d'une longue communication historique et culturelle ?
2. Dans quelle mesure, ce contacte linguistique et interculturel affecte la vie des pêcheurs ?

Notre modeste contribution tentera d'éclairer les dits et les non-dits d'une langue restreinte aux pêcheurs de Mostaganem. A travers les origines, la trajectoire et la situation qui prévaut et augure un avenir, nous espérons participer, de manière microscopique, à la compréhension d'une partie de la population afin de mieux se comprendre, de mieux coexister et de progresser.

Méthodologie

Notre objet d'étude porte donc sur ce code restreint à un espace et à une profession et qui, de ce fait, n'est pas suffisamment étudié. Notre terrain de recherche se situe au port de pêche de Mostaganem à Salamandre où nous avons menés des entretiens avec les marins pêcheurs de différentes générations, avec mon père, raïs pêcheur et feu mon oncle, Boudia Belkacem.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la recherche lexico-sémantique, car il s'agit pour nous de rapporter les mots et expressions utilisées par les marins pêcheurs à Mostaganem. Notre démarche

« consiste à s'interroger sur le fonctionnement et sur la signification des phénomènes humains qui soulèvent des questionnements sociaux et scientifiques, à rechercher des réponses dans les données, celles-ci incluant des interactions mutuelles entre les diverses variables observables dans le contexte global d'émergence du phénomène, dans son environnement, ainsi que les représentations que les sujet s'en font »²

Ainsi, notre projet consiste à recueillir des informations par une observation directe et des entretiens. L'observation directe est facilitée par la proximité familiale des locuteurs concernés. Notre situation nous a permis d'étudier de l'intérieur un lexique et son fonctionnement.

La démarche consiste à procéder à une étude descriptive purement lexicographique des emprunts contenus dans le langage de pêcheurs.

² Bulot et Blanchet, *Une introduction à la sociolinguistique (pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde)*, Editions des archives contemporaines, Paris 2011, p27

Historique

La langue de spécialité (LSP) est une

« expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication... qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier »³.

De manière générale, l'Afrique du Nord était une zone de transit pour les gens entre l'Europe et le Moyen-Orient. De ce fait, l'Algérie a été le cadre de nombreuses conquêtes et colonisations. On peut citer pour mémoire, les Vandales, Les Wisigoths, les Arabes, les Espagnols, les Turcs et puis les Français.

Parmi toutes ces invasions, on va parler d'une manière appuyée des traces culturelles laissées par la colonisation espagnole, ainsi que de ses influences socioculturelles sur la société Algérienne. Notre recherche va approcher l'existence d'une situation linguistique et culturelle chez des pêcheurs. Le parler de cette catégorie professionnelle dans la région de Mostaganem qui nous intéresse, est mâtiné d'espagnol. Ceci est expliqué par la présence dans cette région d'une colonisation plus ou moins évidente à travers plusieurs périodes.

On peut avancer que les habitants de l'ouest Algérien ont été influencés culturellement et linguistiquement par les espagnols.

C'est la situation qui prévaut des villes situées sur les côtes Algériennes comme: Bejaïa, Alger, Mostaganem, Oran. En conséquence, le parler et les pratiques des habitants de la région ont été affectés par la présence espagnole.

Notre projet sera d'établir les influences et les pratiques au niveau linguistique chez les pêcheurs de Mostaganem.

³ Robert Galisson & Daniel Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976., p. 511

Le port de Mostaganem

Surnommée la capitale du Dahra en référence au massif Dahra à proximité, Mostaganem est une ville portuaire de l'ouest algérien. Riche en histoire, le lieu a été la cible de diverses invasions espagnoles et françaises. Ce qui a donné un cachet assez spécial à la région.

Mostaganem, tel que décrit par Marc Cote dans son article *L'Algérie espace et société*⁴, est à vocation agricole de premier rang. Connu pour ses vignobles et terres agricoles. Mostaganem possède un long littoral qui s'étend à plus de 124km et en fait une ville côtière importante au niveau marin.

Si avant même à l'époque romaine, on trouvait un débarcadère rudimentaire qui deviendra pour les besoins des activités barbaresques ottomanes un port de fortune⁵, c'est la colonisation française qui a édifié l'actuel port contre vents et marées⁶.

Selon l'historique établi par le site de l'EPM (Entreprise Portuaire de Mostaganem) :

*« Vers 1845, on y établit un premier débarcadère en bois, puis en maçonnerie ébauche du futur port. En 1848, une jetée de 80m de longueur est construite, elle atteindra 325m en 1881. En 1882 est rédigé le premier projet d'aménagement du port, il est déclaré d'utilité publique 1885. Les premiers grands travaux débutent en 1890 et s'achèvent en 1904 d'où le 1er bassin du port prit naissance. La jetée sud-ouest fut construite en 1941, date à laquelle le 2ème bassin a vu le jour. Entre la fin de l'année 1955 et le début de l'année 1959 a été construit 430m de quai au 2ème bassin ».*⁷

A partir de cette date fondatrice, on constate l'apparition des marins pêcheurs de toutes nationalités, principalement des Espagnols que la France a fait venir à des fins de peuplement. Une fois sur place, ils se détournaient de l'agriculture pour la pêche où ils excellaient. C'est grâce à eux que la ville est devenue un pôle de pêche. Au fil des années, le port s'agrandit pour répondre aux importants volumes d'exportations agricoles des colons.

Toujours selon le site de l'EPM

⁴ Marc Cote, *L'Algérie, espace et société* in Revue géographique de Lyon, n° 71-1, Risques et pollutions industriels et urbains, année 1996, p78

⁵ Appelé Metarba, du mot rabta, encordage, nœud pour attacher, c'est un lieu où on encordait les embarcations des janissaires. Actuellement plage aménagée pour estivants.

⁶ On ne croit si bien dire car le port a été construit par des initiatives privées coloniales contre l'avis des institutions publiques car l'endroit est sujet jusqu'à lors à des envasements répétitifs.

⁷ Archives de l'Entreprise Portuaire de Mostaganem, consultées le 15/01/2020

« la loi du 28 aout 1936 approuva le projet d'extension du port par la création d'un second bassin au sud-ouest du premier le programme des travaux prévus comporte : l'allongement de la jetée du large sur 659m de longueur, la construction d'une jetée transversale de 540m limitant au sud-ouest le nouveau bassin. La dépense de ces travaux s'est élevée à 48 millions de franc »

Aujourd'hui Mostaganem s'est doté d'un second port. Le port de Salamandre de plaisance et de pêche. Il est devenu une ressource halieutique pour l'arrière-pays et fournit en poisson les wilayas de Relizane, Saida, Tiaret,

Langage des pêcheurs à Mostaganem

Au terme de notre recherche, nous avons pu isoler des termes mystérieux aux locuteurs ordinaires et qui semblent louvoyer entre l'espagnol, l'italien et le français. Des mots que nous présenterons sous forme de glossaire et de tableaux pour une bonne lisibilité. D'ores et déjà, nous pouvons dire que ce langage est l'aboutissement d'emprunts linguistiques de l'arabe algérien, de l'espagnol et du français

Dans ces emprunts linguistiques, nous avons constaté une dominante linguistique de la langue espagnole. Ce qui nous a été confirmé par les dires des marins pêcheurs. Ils nous ont affirmé que ce langage contient des termes majoritairement espagnols et est façonnée par le passé espagnol de Mostaganem.

Même du temps de la colonisation française, cette influence espagnole a perduré en raison du communautarisme qui enveloppait la profession. Les Français étaient plutôt colons agriculteurs quand ils n'étaient pas dans des institutions, enseignants, administratifs, policiers ou militaires alors que les Espagnols s'agrégeaient à leur co-locuteurs et de venaient pêcheurs. Ce flux migratoire répond aux règles de tous les mouvements humains et a donné à Mostaganem un élan à la vie halieutique.

Les Espagnols ont marqué l'histoire marine de cette ville où pratiquement les mots des poissons comme pajot, calmar... et les matériaux sont prélevés de la langue espagnole. La communauté linguistique du port nous a fait découvrir l'existence d'un vocabulaire spécifique au port, que nous n'avons pas retrouvé hors de cet espace. Ces termes, utilisés uniquement dans le domaine de la pêche,

ne peuvent être connus que par les marin pêcheurs. C'est une langue de spécialité par définition.

Comme le climat et la vie maritime sont étroitement dépendants, des empreintes espagnoles sont encore repérables dans ce langage de pêcheurs. Les mots décrivant le climat et l'état de la mer sont relevés auprès de nos informateurs tels *sirocco*, *chaloque*, etc...

Les matériaux et les outils de pêche, eux aussi, ont des appellations espagnoles mais aussi françaises comme par exemple *radar*, *sonar*, ou *baldi* signifiant le seau et *manga* signifiant le tuyau d'arrosage.

Pour résumer, nous pouvons dire que la forte présence de l'espagnol dans le discours des marins pêcheurs de Mostaganem s'explique aussi par la relation constante entre les catégories miséreuses qu'étaient les communautés espagnoles, qui vivait en Algérie à l'époque de la colonisation française, et la communauté autochtone Mostaganémoise.

Les emprunts de l'arabe algérien aux autres langues

Pour bien détailler notre propos, nous nous sommes intéressés aux emprunts utilisés par les marins pêcheurs de Mostaganem en les répertorient dans un tableau⁸. Dans la première colonne, nous avons rangé les mots en langue espagnole à l'aide d'un dictionnaire espagnol. Ensuite dans la deuxième colonne, nous avons retracé l'étymologie de ces mots et dans la troisième, nous avons donné la signification et l'explication des mots selon les marin pêcheurs Mostaganémois. La quatrième et dernière colonne est dédiée à la transcription phonétique et la prononciation des termes selon les pêcheurs de Mostaganem.

⁸ Tableau inspiré du mémoire de Ahmed Meslem S/D du Dr Ouras Karim, *Etude lexicosémantique des marins pêcheurs*, mémoire de master, UMAB 2019

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
Accoster	Accoster	Français/ verb	Action de s'approcher le bateau avec le quai.
Anava [anava]	En avant	Français/ n.m.	Lorsque le navire démarre les pêcheurs commencent à dire entre eux anava anava.
Baldi [baldi]	Balde	Espagnol	Seau.
Barté [bæte]	parte	espagnol/ n.f	Une certaine somme qui prend les pêcheurs afin de finir leur travail. (la part de chacun).
Berija [bæɪɟa]	Pareja	Espagnol/ n.f.	Embarcation de pêche.
Boliche [bɔliʃ]	Indisponible sur dictionnaire.	Source inconnu	Ce mot est spéciale pour les petits canots quand le pêcheur commence à jeter les filets et il l remonte au même temps.
Bonito [bɔnito]	Bonito	Espagnol/ n.m. du b. Lat	Thon de la Méditerranée.
Borya [bɔɟja]	Brouillard	Français/ n.masculin	Phénomène naturel fait de vapeur d'eau qui forme un nuage juste au-dessus du sol, gênant la visibilité.
Boti [bɔti]	Bote	Espagnol/ n.m.	Petite embarcation. (canot)
Boti lampice [bɔti lɔba]	Lamparo boté	Espagnol/ n.f.	C'est un canot qui porte une lampe sert à allumer la zone de pêcher.
Bouga [buɟa]	Boga	Espagnol/ n.f. du lat.	Poisson méditerranée d'environ 20 cm de long, vit dans les côtes de l'Algérie, sa viande est comestible.
Boussole	Boussole	Français/ n.m	Instrument permettant de connaître à tout moment, sur un navire sa direction.
Boya [bwaja]	boya	Espagnol/ n.f	Un objet flottant (flotteur)
Brasa [bɔza]	Braza	Espagnol/ n.f. du lat.	Mesure de longueur d'environ 180 cm.
Bulích [bylʃ]	Boliche	Espagnol n.m. du lat.	Grand filet de pêche sert à pêcher le grand poisson.
Cabli	Câble	Français/ n.m	Gros cordage en fibres métallique qui sert à remonter les filets à l'arrière de l'embarcation de pêche.

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
Cakhouné [kazõ]	Cajón	Espagnol/ n.m	Grande boîte métallique, utilisé pour stocker les poissons.
Chalogue [zaløk]	Jaloque	Espagnol/n.f.	Vent soufflant du sud-est.
cheli [ʃəli]	Chalutier	français /n.m.	Navire sert à pêcher le grand poisson.
Ciga [siga]	Ciego	Espagnol/ adj	Aveugle. c'est un genre de pêche sans l'utilisation de la lumière.
Cipya [sipja]	Sepia	Espagnol/ n.f. du lat.	Poisson mollusque à corps ovale très semblable au calamar.
Compas	Compas	Français/n.m	Instrument permettant à connaître à tout moment, sur navire, une direction fixe de référence.
corédéra [kɔɛdɛɾa]	Corredera	Espagnol/ n.f.	Corde sert à attacher les canots ou les filets.
echkalamo [skalmo]	Escalamo	Espagnol/ n.m.	barre horizontal à l'arrière de l'embarcation sert à attacher les canots.
Flouka [fluka]	Flouka	Espagnol/ n.m du l'arabe	Felouque ou un navire qui sert à pêcher la sardine.
fondo [fõdo]	Fondo	Espagnol/ n.m. du lat.	Fonds marins ou la profondeur de la mer.
gabote [gabõt]	Gabote	Espagnol/	Poisson qui reste longtemps en vie hors de l'eau et qu'on pêche pour servir d'amorce.
gamba [gãba]	Gamba	Espagno/ n.f. du catalan.	Grosse crevette.
Gainchou [gancho	Espagnol/ n.m	Objet métallique incurvé et terminé en pointe, qui sert à tenir le grand poisson.
gps	Gps	Français/ n.m	Système de navigation par satellite.
kalamar [kalamaɾ]	Calamar	Espagnol/ n.m. du lat.	un mollusque marin voisin de la seiche.
kalma [Kalma]	Calma	Espagnol/ Adj. et n. Du lat.	un état météorologique de mer tranquille, sans vagues.

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
kanasta [kanasta]	Canasta	Espagnol/ n.f.	Panier servant à charger le poisson.
karamel [kɑramɛl]	Caramel	Espagnol	Variété de sardine.
Keli [kəli]	Calar	Espagnol/ v. tr.	Quand une felouque est entrain de pêcher.
Lamson [lɑsɔ̃]	Hameçon	Français / n.m	Un crochet minuscule placé au bout file de pêche.
Largi [lɑʁzi]	Largar	Espagnol/v.tran	Libérer/ liquider/ lâcher.
Larti [lɑrti]	Arte	Espagnol/nom	Filet de pêche.
Latcha [latʃa]	ALACHA	Espagnol/ n.f. du lat	Poisson semblable à la sardine.
Lilisse [lilis]	Hélice	Français/ n.f	hélice est un dispositif formé de plusieurs pales disposées régulièrement autour d'un axe serte à faire marcher le navire. Elle est placé sous derrière un navire.
Listo [listo]	listo	Espagnol/ adj	Etre prêt /pour aller travailler.
Mandataire [mɑdatɛʁ]	Mandataire	Français/ n.m	Gérant et celui qui occupe de vente et livraison des poissons
Manette	Manette	Français/ n.f	Levier de commande manuelle de chalutier.
Manga [mɑ̃ga]	Mango	Espagnol/ n.m du lat	Tuyau d'arrosage.
Mariya [maʁja]	Marea	Espagnol/ n.f.	Des vagues au niveau de la mère.
Milfa [milfa]	Melva	Espagnol/ n.f. du lat	poisson Genre de bonite.
Mina	Mina	Français/ n.f.	Une bombe.
Miro [miʁo]	Mero	Espagnol	Poisson marin d'environ 140 cm de long, brun rougeâtre avec des taches claires, corps ovale et un museau large et plutôt charnu.

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
mistral [mistʁal]	Mistral	Source inconnue n.m	Vent froid et sec qui souffle du nord ou du nord-ouest
Moya [mwaja]	Amollar	Espagnol/	Jeter / libérer
Norti [nɔʁte]	norte	Espagnol/ n.m	Vent froid qui souffle du nord vers l'ouest.
Pagri [paɣʁi]	Pagro	Espagnol/ n.m. du lat	Poisson a la même famille de pageot mais sa couleur est rouge sur le dos.
Pakita	Indisponible sur dictionnaire	Source inconnue	Support d'ancre
Palagré	Palangré	Espagnol/ n.m	Un fil de pêche long contiens des fils de pêche courte où à chaque extrémité de fil une hameçon attacher.
Pasréra [pasʁeʁa]	Pasarela	Espagnol/ n.f	Cabinet de pilotage.
Plomo [plɔmo]	Plomo	Espagnol/ n.m. du lat	Une pièce métallique fixée avec le filet pour le donner du poids.
Polomina [pɔlɔmina]	Palometa	Espagnol/ n.f.	Poisson méditerranéen d'environ 40 cm de long, couleur gris bleuâtre avec bandes ou taches sur les côtés, corps écrasé et étroit.
Popa [pɔpa]	Popa	Espagnol n.f.	Arrière du navire
Pouliya [pulja]	Poulie	Français n.f.	Roue portée par un axe sert à remonter les filets.
Poulpou [pulpu]	Pulpo	Espagnol/ n.m. du lat.	Poisson mollusque de la même famille que calamar.
Prova [pʁɔva]	Proa	Espagnol/ n.f.	Avant de navire.
Quille [kij]	Quai	Français/ n.f.	Rivage d'un port.
Radar	Radar	Français/ n.m	Appareil de détection.
Raya [ʁeja]	Raya	Espagnol/ n.f. du lat.	Poisson cartilagineux à corps aplati.

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
Rébawar [rebawar]	Indisponible sur dictionnaire	Source inconnue	Une corde bien attacher avec le filet de la pêche.
Roncho [ɾɔ̃ʃo]	RANCHO	Espagnol	Mélange du poisson prêt à vendre.
Roulant	Roulant	Français/ n.m	Un appareil qui sert à tourner le câble.
Salabré [salabɾe]	Salabre	espagnol	Petit sac en filet dont la gueule est fixé à un anneau fixé à une poignée, qui sert à extraire la pêche des grands filets.
sargo [saɾgo]	Sargo	Espagnol/ n.m. du lat.	Poisson marin atteignant 50 cm de long, couleur argentée avec bandes transversales noires.
Serdina [sɛɾdina]	Sardina	Espagnol/ n.f. Du lat	Poisson marin d'environ 25 cm de long, bleu à l'arrière et argenté sur les côtés et le ventre.
Sirico [siɾiko]	Siroco	Espagnol/ n.m	Vent très chaud et sec qui souffle d'Afrique du sud vers la Méditerranée.
Sonar [soɳaɾ]	Sonar	Français/ n.m	Appareil de détection sous-marine.
Sondeur	Sondeur	Français/ n.m	Appareil de sondage marin.
Tchalba [tʃɛlba]	Chelba	Espagnol/ n.f.	Poisson de la Méditerranée.
Tchori [tkɔɾi]	Chorrear	Espagnol/	En parlant d'un chalutier lorsqu'il navigue et pêche au même temps.
Treuil	Treuil	Français/ n.m	Appareil destiné à tirer ou à lever des charges.
Trimayet	Trémail	Français/ n.m	C'est un genre de filet de pêche.
Verra [veɾa]	Virare	Espagnol/verb.tr du lat	Tournez le treuil ou lever les ancres ou suspendre d'autres objets lourds à mettre dans le bateau ou à en retirer.

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
Viachef [vjaʃɛf]	VHF	Anglais /abréviation du mot (very high frequency)	Un dispositif de radio qui sert à communiquer avec les gardes de côtes.
Wanta [wãta]	Aguantar	Espagnol/ verb. tr.	Résister/ supporter.
Wéno [weno]	Bueno	Espagnol/ adj	Arrêter.

Une langue des pêcheurs :

Le parler de pêcheurs était un repère identitaire, Aujourd'hui amorcé, de la normalisation croissante des langues étrangères sont employées pour l'ensemble des actes de la communication maritime. Nous examinons les représentations identitaires que construisent les stratégies mises en œuvre dans le parler de pêcheur algérien.

Il est devenu aujourd'hui banal de poser que l'Algérie se caractérise par une politique linguistique d'assimilation² doublée d'une politique de valorisation de la langue officielle. Cette politique vise à entretenir un idéal d'unilinguisme, qui favorise le seul usage de la langue arabe sur les plans social et culturelle.

Il est également de notoriété publique que les langues berbères, l'arabe dialectal et le français se retrouvent, à des degrés et selon des modalités diverses, dans ce parler spécifique aux pêcheurs. Leurs traces sont patentes en permanence.

Lieux et population concernés :

Histoire d'un peuple, Histoire d'une langue

A Mostaganem, tous les pêcheurs ont appris leur métier aux côtés des Espagnols. Ces Espagnols dont beaucoup n'étaient pas du tout citoyens français, habitaient dans la proximité du port, ils ont bâti El Plato (le quartier Plateau) qui surplombe leurs barques amarrées au ponton derrière le premier quai à constituer le port et qui est appelé « quai du Sénégal ».

Leur langue spécialisée est faite d'espagnol mâtinée de français et d'algérien.

L'histoire de la pêche à Mostaganem

Suite aux entretiens avec mon encadreur qui s'est intéressé à la question des années durant⁹, l'histoire de la pêche à Mostaganem débute en tant qu'activité suivie au début du XIX^e siècle. L'arrivée du colonisateur français en Algérie était accompagnée d'un fort flux d'Espagnols, migrants économiques fuyant les terribles conditions de vie chez eux. Ils sont venus extrêmement nombreux et dans un état déplorable. Ces Espagnols issus de la classe laborieuse, avaient le savoir-faire de la mer. A noter que certains d'entre eux qui étaient des agriculteurs ont pénétré à l'intérieure et ils sont devenus des colons. Cependant beaucoup d'entre eux sont restés au niveau de la côte et se sont installés en communauté.

Ces Espagnols ont occupé des quartiers entiers de la ville de Mostaganem, en particulier ceux qui sont proches de la mer. on cite notamment le quartier qui a été construit par les Espagnols eux-mêmes, nommé « El Plato », il était devenu le lieu de tous les Espagnols à Mostaganem. Ce quartier se trouve bien évidemment à proximité de la mer, a une vue dominante sur le port de la ville. Il y ont constitué un espèce de ghetto. De ce faite tous les Mostaganemois qui ont voulu devenir marin, ont côtoyé ces espagnols qui étaient soit des raïs (capitaine) ou pescador (pêcheurs). Ils ont appris le métier sur le tas en utilisant des termes espagnols pour naviguer, pour donner des instructions ou pour communiquer d'une manière générale. Les marins pêcheurs Mostaganemois ont acquis alors leur métier par un référentiel linguistique¹⁰ essentiellement voire totalement espagnol.

Le domaine de la pêche à Mostaganem

La pêche à Mostaganem est un métier très prisé par les autochtones qui n'avaient aucune qualification. Adolescents, ils rôdent sur les quais pour ramasser des poissons qui ne se vendaient pas, ils se faisaient embaucher et apprenaient le métier sur le tas. Cette vocation par défaut en fait des locuteurs espagnols dans l'exercice de leurs activités.

⁹ Benchehida Mansour, *Figures emblématiques de Mostaganem*, Dar el izza, Oran, 2017

¹⁰ Lexique propre à une corporation ou une activité

Un petit recensement

Baldi : les seaux utilisés pour écoper le pont ou ramasser les poissons dans les filets

Bofania bourrasque violente et inopinée. C'est un tourbillon dévastateur, un grain redouté

Boti est une petite barque appelée aussi **el pounnou** ou **malakhéra**

Brati : la part ou unité de partage du poisson ramené

Colédara : les cordages simples,

Couchetta : couchettes,

Galione est le nom d'un chalutier.

Gamba, crevette, en profondeur, **fondo**

Kalousiga, amarrer (les filets) sans lumière

Latcha, **latchagorda**, **Latchéta** : espèces de sardines

Lantchouba : anchois

Maletta quand le cordage comporte une âme de fils de fer

Parikha, c'est un sardinier pour pêcher la sardine ou le thon

Passerella : cabine de pilotage

Plomo, le plomb qui sertit les filets

Poupa : l'arrière de l'embarcation,

Prouva : l'avant ou proue

Rancho : poissons divers qui constitue partie ou tout d'un **brati** de pêcheur

Rasehebka veut dire le filet,

Soureine, **bouga**, rascasse, dorade, **sola**, **raya**, rouget : type de poissons

Sourou : bouchon de liège, il indique si le poisson est ferré

Tchékéyo, mousse apprenti

Tchourare : levée des filets.

Yamp veut dire banc de sardines

Ce petit glossaire est loin d'être exhaustif, il nous permet, cependant, d'avoir une idée sur l'importance de la langue espagnole dans le parler qui nous intéresse.

On peut reprendre certains mots pour analyser le côté culturel des locuteurs.

Quelle culture dans quelle communauté ?

La langue de spécialité étudiée a créé un espace bien délimité, avec des gens qui se connaissent, ont les mêmes préoccupations et se comportent de la même manière même en dehors de leur profession. Ils ont une mentalité insulaire qui se trahit par des postures anecdotiques. Ils habitent tous le même quartier, Tigditt qui est mitoyen au quartier espagnol de Plateau. Ils se retrouvent dans les mêmes endroits : Souiqa pour leurs courses, les cafés entourant cette place pour des palabres qui semblent se répéter. Provenant de communautés différentes des environs de Mostaganem, beaucoup sont Beni Zeroual, d'autres Hachems, Beni Ouragh ou Flitta, peu de Medjahers qui sont surtout agriculteurs, ils se disent d'instinct de Tigditt et se sentent proches, solidaires et fusionnels entre eux. Il y a alors toute une culture qui s'installe. Elle est faite de courage face aux éléments de la mer, mais cette peur est conjurée par le crédo des Aissaouas¹¹. Beaucoup d'entre les pêcheurs ont pris le maquis et ont montré leur courage, c'est une qualité qui est défini par un mot intraduisible, *rodjla*. Souiqa est le foyer traditionnel et historique de la culture des pêcheurs algériens. Il s'agit d'une culture de gens qui vivent dangereusement, qui s'auto valorisent dans un système fermé aux autres.

¹¹ Aissaouas est une confrérie dont les affiliés, la plupart des pêcheurs, dansent la transe et mangent n'importe quoi sans se blesser (du venin, du verre, des lames. En transe, ils tentent vainement de se transpercer le ventre ou les yeux avec des épées, c'est le sir, secret des Aissaouis. Cette confrérie est féministe et accepte des femmes en son sein. A Mostaganem, beaucoup de femmes portent le prénom d'Aïssaouia, indicateur de communauté que l'on porte avec fierté.

Conclusion

Les pêcheurs forment une communauté de fait. Quoiqu'avec les années et les progrès technologiques, les différences se sont atténuées, il n'en reste pas moins que la pratique de cette langue de spécialité est de mise, qu'elle génère une mentalité, des conduites, des parlers et des mentalités spécifiques. Cette langue agit comme un fédérateur mais aussi comme un protecteur contre le monde opaque de ceux qui sont lettrés, des autres. Paradoxalement, elle est perçue par ses utilisateurs comme un signe de ralliement de privilégiés. Elle apporte à ces locuteurs très mal à l'aise économiquement, un sentiment d'auto valorisation qui les soutient et les anime. C'est en gros, ce qu'on de manière simpliste, la culture des fils de Tigditt, *ouled Tigditt*. Un rempart et une fierté.

La parler des pêcheurs est une langue de spécialité qui joue parfaitement son rôle lexicologique, elle se constitue de mots indispensable dans l'activité, son rôle sociale, elle définit, délimite et structure non seulement un métier mais tout un environnement ghettoisé.

Annexe :

Un extrait de langue de spécialité

Ils embarquaient sur des sardiniers appelés parikhapour pêcher la sardine ou le thon si les filets nécessaires sont disponibles. Lorsqu'il s'agit d'un chalutier on l'appelle Galione. Arrivés sur place, s'ils ont de la chance, le poisson convoité grouille à fleur d'eau, une petite barque, boti appelée el pounou ou malakhéra accroche à ses flanc le filet, ras ehebka. Le parikha encercle le banc de sardine appelé yamp. Une fois l'opération terminée, on allume une lampe tempête au milieu du cercle. Cette lumière dans l'immensité sombre a pour effet d'affoler les sardines autour de la lampe. La surface marine semble bouillonner, on dit zebed (écumer). On remonte les filets pleins à craquer de sardines. Cette manière s'appelle kalousiga, amarrer (les filets) sans lumière.

La sardine la plus prisée à Mostaganem, appelée « véritable » est très brillante avec plusieurs points en ligne sur les flancs. C'est pour cela qu'elle s'appelle « El Maouchma ». Si elle porte une ligne jaune de chaque côté, il s'agit de Latcha, sa peau est plus épaisse et sa chair moins appréciée. Si elle est grosse elle est « latchagorda », si elle est menue, c'est la « Latchéta ». On peut aussi trouver dans les filets des anchois « Lantchouba », elle est plus fine avec une couleur dorsale bleu nuit. Les mostaganémois mettent ce poisson à macérer (reqad) dans l'huile ou le gros sel. Elle se conserve pour les jours sans. On peut également pêcher de la sorte la bonite (bonito) ou son succédané « el milva » qu'il faut alors laisser toute une nuit dégorger de son sang avant d'être cuisinée.

La parikha est un espace bien ordonné, il y a d'abord la Passerella : cabine de pilotage, puis le pont, l'avant ou proue appelée « prouva » et l'arrière, poupa, où se trouvent les filets, chebka, les cables, les bibanes ou volets qui maintiennent écartés les filets lors de leurs déploiements depuis le début, fouchebka, à la fin. Sous ce pont, on trouve quelques couchettes, couchetta. Les seaux c'est les baldi et l'ancre c'est el fesse.

La Méditerranée est une mer fantasque et changeante. Y naviguer suppose une parfaite connaissance des vents dominants, le plus souvent il souffle d'est vers l'ouest, c'est le chergui, pacifique et sans danger. Quand c'est dans le sens contraire, on l'appelle gherbi, il est assimilé au mauvais temps mais ramène du poisson. Si en plus du danger, il est froid, on l'appelle norti et vient du nord, ce qui explique sa force et sa température. Mais le grand danger que redoutent les pêcheurs de Mostaganem c'est la bourrasque marine, appelée Bofania. Le Bofania est brusque, violent avec un tourbillon dévastateur, c'est le grain.

Heureusement qu'il y a dans le sardinier des cordages, colédara, qui permettent aux pêcheurs de s'arrimer au bastingage. Au sein du chalutier, ces cordes s'appellent maletta et comportent une âme de fils de fer. Tout cela est répété au tchékéyo, mousse apprenti : attention au bouchon de liège, le sourou. Il indique si le poisson est ferré, il faut s'assurer du plomo, le plomb qui sertit les filets. La mer semble

uniforme, mais il y a des endroits pour pêcher la gamba, crevette, en profondeur, fondo. En d'autres endroits, on peut retirer le mernane, merlan, vrai ou faux, le pageot, soureine, bouga, rascasse, dorate, sola, raya, rouget, etc. le métier de raïs consiste à connaître les endroits et savoir à quelle profondeur pêcher, il se repère sur les indices terrestres, les distances avec les azimuts, rien de bien précis et qui reste un secret. Pour éviter la présence des autres, mille astuces sont utilisées, partir à l'improvvisue, prendre une fausse direction qu'on redressera au large, et même faire dormir l'équipage en cour de route. C'est à lui de déclarer l'endroit propice et d'ordonner le tchourare (levée des filets).

Ces hommes qui risquent leur vie chaque nuit sont payé selon un schéma archaïque, en parts, brati, le gros pour l'armateur puis le raïs enfin le pêcheur qui souvent hérite d'un rancho, poissons divers, qu'il vendra pour augmenter son revenu.¹²

¹² Benchehida Mansour, *Mythes, légendes et figures emblématiques de Mostaganem*, édition Dar el Izza, Oran 2017, p.203 à 207

Annexe 2 :

Quelques pêcheurs

Parmi les hommes emblématiques de la mémoire marine de Mostaganem, on peut citer

Les pêcheurs d'antan

Abed Hadj Tahar (en 1965 passe à la Santé)

Benaïcha H'mida dit Zerouali

Benchehida Abdelkader dit Listou, qui abandonne le métier dès 1956

Benimane Harrag

Boudia Mohamed dit Harendi

Hamadi Rezioui, frère de Bodi

Hanifi Bouabdellah dit Qola

Les raïs :

Ayachi Mohamed dit Erriki

Belmiloud Hadj Bechaa

Benallou Larbi,

Benderbouz Mohamed 1^{er}rais de galione

Benimane Belkacem

Bousmat Abdellah

El Habouchi qui dirigea le 1^{er}sardinier

Guendouz Mokhtar

Nefoussi dit Negrett,

Nefoussi Hadj Mejdoub

Tengour Zerrouki

Quelques expressions utilisées par les marins pêcheurs mostaganémois :

Expressions	Significations
<i>jibelna el ma bel baldi bech naki les cages !</i>	Apportez nous l'eau dans le seau pour nettoyer les cages.
<i>_cali larti bel boti !</i>	Préparer le filet dans la mer pour la pêche.
<i>_dir elhout fel kakhoun !</i>	Remplis le poisson dans la boîte.
<i>atini el manga !</i>	Donne-moi le tuyau d'arrosage.
<i>Aya wanta wanta !</i>	vas-y on monte les filets résister.
<i>el youm mistral rah !</i>	Au jour d'hui il y'a du vent qui vient du nord-ouest vers le sud.
<i>Hadek el chali rah y chori !</i>	Ce chalutier est entrain de pêcher
<i>hadi semana ga3 mal manakhrjouch.</i>	Cette semaine il y'a du vent on ne travaille pas.
<i>Kalou ciga</i>	amarrer les filets sans lumière.
<i>Kharjna pourra lyoum</i>	On est rentré les mains vides.
<i>_listo lyoum !</i>	On travaille au jour d'hui !
<i>Lyoum rah norti</i>	Il y'a du vent qui souffle de nord vers le sud.
<i>Moya ala Allah !</i>	On jette les filet !.
<i>moya el fasse !</i>	Jeter la hache de navire pour le stabiliser.
<i>Rana nespoursou</i>	On est en train de nettoyer les filets.
<i>Sardina lyoum dakhlet enfrak.</i>	On a pêche une grande quantité de

	sardine.
<i>Traqué traqué</i>	Stationner a côté du quai.
<i>vera corédéra !</i>	Remonte la corde.
<i>Wanta wanta rébawar !</i>	Attrape bien la corde qui est relie avec le filet.
<i>Rah ybolichi.</i>	Il est en train de pêcher sur un canot.
<i>Verra el pouliya</i>	Tourne-la polie !

Bibliographie :

Bulot et Blanchet, *Une introduction à la sociolinguistique (pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde)*, Editions des archives contemporaines, Paris 2011.

Benchehida Mansour, *Mythes, légendes et figures emblématiques de Mostaganem*, édition Dar el Izza, Oran 2017.

Galisson Robert & Daniel Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.

Marc Cote, *L'Algérie, espace et société* in Revue géographique de Lyon, n° 71-1, Risques et pollutions industriels et urbains, année 1996.

Meslem Ahmed, mémoire de master S/D du Dr Ouras Karim, *Etude lexicosémantique des marins pêcheurs*, UMAB 2019.